



---

## Melun (Seine-et-Marne), l'ancien prieuré Saint-Sauveur. Campagnes 2004-2005

Fabrice Henrion

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/650>

DOI : 10.4000/cem.650

ISSN : 1954-3093

### Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

### Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2005

ISSN : 1623-5770

### Référence électronique

Fabrice Henrion, « Melun (Seine-et-Marne), l'ancien prieuré Saint-Sauveur. Campagnes 2004-2005 », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 9 | 2005, mis en ligne le 18 octobre 2006, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/650> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.650>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions  
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

---

# Melun (Seine-et-Marne), l'ancien prieuré Saint-Sauveur. Campagnes 2004-2005

Fabrice Henrion

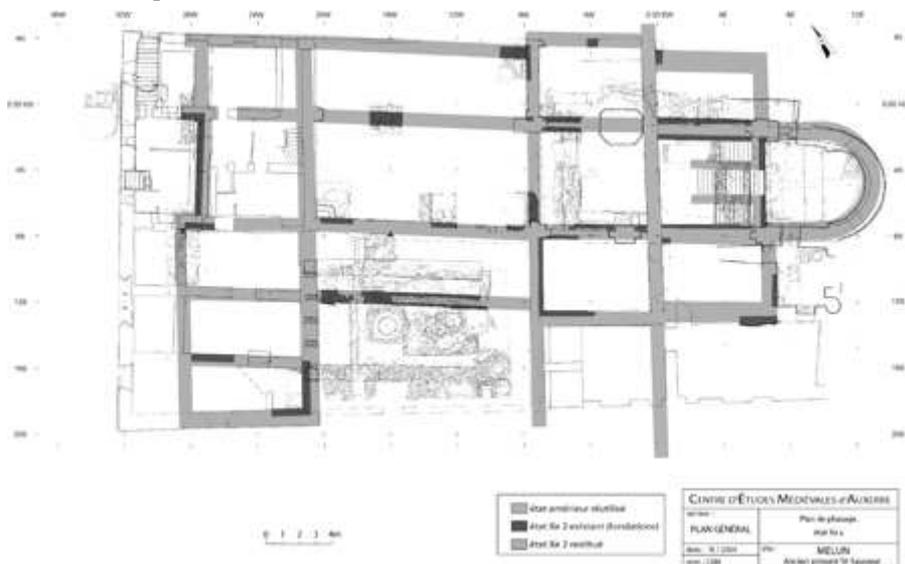
---

- 1 Ultimes campagnes d'un programme de recherche engagé en 2000, les travaux archéologiques en cours sur l'ancien prieuré Saint-Sauveur concernent la fouille exhaustive du cloître (de septembre 2004 à janvier 2005) et du hangar dit "Villevaudet" (de février à mai 2005) situé à l'emplacement des trois premières travées de la nef et du collatéral nord de l'église.
- 2 Il faut rappeler ici l'absence d'information documentaire concernant les origines du prieuré. La fondation de la première église, de la seconde moitié du X<sup>e</sup> siècle, n'est datée que par l'archéologie, d'après le mobilier et des analyses <sup>14</sup>C. Il est délicat de prendre en compte la charte, connue par une copie du début du XV<sup>e</sup> siècle et réputée comme fautive depuis le XVII<sup>e</sup> siècle <sup>2</sup>, dans laquelle Robert le Pieux confirme la fondation par Raynaud, évêque de Paris et comte de Melun, d'une collégiale dédiée au Sauveur que sa mère Elisende avait commencé. Mais la confrontation des résultats de l'étude archéologique avec ce texte nous incite à le prendre avec un peu plus de considération.
- 3 Si un abbé et des chanoines sont mentionnés dès l'extrême fin du XI<sup>e</sup> siècle, le prieuré apparaît véritablement en 1125 ; il dépend alors des chanoines réguliers de Paris qui formeront plus tard l'abbaye de Saint-Victor, et en 1170, Louis VII le rattache à l'abbaye Saint-Séverin de Château-Landon<sup>3</sup>.
- 4 Le sondage diagnostique implanté en 2003 dans le cloître avait montré une stratigraphie très largement perturbée par la construction d'un bâtiment, sans doute au début du XX<sup>e</sup> siècle, et par ailleurs une relativement bonne conservation des structures maçonnées. Mais la récente fouille en aire ouverte a permis d'appréhender correctement l'évolution de cet espace, bien qu'une occupation artisanale XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle (moules à cloche et four de bronzier) ait entamé les niveaux d'occupation les plus tardifs. Ces structures viennent recouper une grande fosse d'extinction de chaux, de

plan rectangulaire, longue d'environ 4 mètres et large de 2,80 mètres, dont l'abandon contient un mobilier également XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle, ainsi que des fragments lapidaires provenant de la démolition des galeries du cloître. Les fondations de celles-ci sont bien présentes au nord et au sud, mais à l'est il semble qu'aucune galerie n'ait été construite, à moins que les corbeaux dessinés par Gabriel Leroy sur son croquis de 1872 n'appartiennent à une construction en bois qui n'aurait pas laissé de profondes traces au sol.

- 5 Si l'idée qu'un cloître empiétant sur le collatéral sud des églises X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles ait pu exister dès les XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles reste d'actualité, il faut admettre aujourd'hui que ce chantier a été interrompu (seule la galerie ouest a pu être construite, les galeries nord et sud seulement amorcées) ; il ne sera repris et finalisé qu'au XVI<sup>e</sup> siècle, lors d'une importante phase de travaux concernant l'ensemble du site. À l'est, la galerie sud intègre un puits qui semble succéder à une première construction isolée, peut-être XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle.
- 6 Quant au collatéral sud de l'église (états X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècle), ses niveaux d'occupation ont malheureusement été détruits par le bâtiment récent, à l'exception toutefois de son extrémité est où un lambeau de sol de mortier de chaux est conservé. Ailleurs, c'est la transition entre les niveaux antiques et la construction de la première église qui a pu être appréhendée. Le collatéral respecte et s'appuie sur un ensemble de maçonneries antérieures qui n'ont sans doute pas toutes été rencontrées fortuitement lors des travaux de terrassements précédant la construction ; il est probable que certains bâtiments existaient encore et qu'ils aient pu déterminer l'orientation des nouvelles constructions. De même, il n'est pas certain que les niveaux de terres noires et de remblais argileux séparant l'occupation tardo-antique de l'occupation médiévale puissent résulter uniquement d'un amoncellement progressif mais plutôt d'un apport massif de remblais pris dans des terrains (voisins ?) déjà occupés.
- 7 Cette récupération de structures antérieures a pu être également reconnue dans les caves de la maison située au 5 rue du Château (extrémité occidentale de l'église) où l'équipe a souhaité prolonger les investigations. Si les fondations de la façade de l'église du X<sup>e</sup> siècle avaient pu être reconnues dans les caves du premier niveau, elles sont également présentes dans celles du second. Dans les espaces sud, il s'agit même d'élévations percées d'une ouverture, récupérant des caves antiques. Il y a donc manifestement à ce niveau bas une occupation contemporaine située sous le probable massif occidental, sans que l'on puisse encore en comprendre la fonction, et malheureusement les sols d'occupation ont été détruits par la construction des caves au XVI<sup>e</sup> siècle. L'équipe espère pouvoir recueillir l'information manquante dans la fouille de la petite cour intérieure de la maison, prévue en mars 2005, dont le sous-sol ne semble pas avoir été concerné par la reprise des caves, mais la présence de latrines XIX<sup>e</sup> pourrait compromettre cet espoir.
- 8 Enfin, la fouille dans le hangar dit "Villevaudet" étant à peine engagée au moment où nous écrivons ces lignes, il est prématuré d'en parler trop. On notera toutefois que, contrairement à ce qu'avaient montré les sondages ponctuels de 2001 (implantés en fonction d'indices reconnus en élévation mais, jouant de malchance, à des endroits au sous-sol perturbé par un puits, une citerne ou encore des inhumations), une bonne stratigraphie de sols est préservée. Les niveaux les plus récents, antérieurs toutefois à la suppression du prieuré en 1690, sont recouverts par des fosses d'inhumations en cercueils cloués.

- 9 L'arase irrégulière de la maçonnerie entre la nef centrale et le collatéral nord de l'église du X<sup>e</sup> siècle a d'ores et déjà été mise au jour, immédiatement sous les remblais de préparation à la dalle de béton constituant le sol du hangar. Ses irrégularités sont dues soit aux reprises appartenant à l'aménagement d'un grenier à sel au XVIII<sup>e</sup> siècle et supprimé à la Révolution, soit à l'implantation des piles telles que nous les présente un plan de 1769. Toutefois, on ne sait s'il s'agit de la retombée des arcades du début du XI<sup>e</sup> siècle, à l'instar de celles conservées en élévation au sud, ou de modifications ultérieures. Son équivalent sud avait pu être reconnu lors des sondages de 2001, mais son niveau d'arasement était situé à une altitude inférieure. Ce constat, qui devra être précisé, et les reports d'altitude des sols contemporains reconnus dans les différents espaces fouillés (chevet, transept et croisée du transept, collatéral sud etc.) suggéreraient un déroulement plus complexe du chantier de reconstruction de la nef au cours des premières décennies du XI<sup>e</sup> siècle.



Melun, l'ancien prieuré Saint-Sauveur. Plan de phasage de l'état X<sup>e</sup> siècle (hypothèses décembre 2004).

## NOTES

1. Avec la collaboration de Xavier D'Aire, Emmanuelle Boissard-Stankov, Gilles Fèvre, Christophe Lebrun et Jérôme Mercier.
2. Ce document, traduit et publié par S. ROUILLARD dans son *Histoire de Melun* (1628) était conservé dans le chartrier de Notre-Dame de Melun qui a disparu au cours de la Révolution.
3. G. LEROY, "Notice historique et archéologique sur le prieuré Saint-Sauveur de Melun", dans *Bulletin de la Société d'Archéologie, Sciences, Lettres et Arts du département de Seine-et-Marne*, vol. 7, 1873-74, p. 1-84 (voir en particulier p. 7-12).

---

## INDEX

**Index géographique** : France/Melun

**Mots-clés** : prieuré, Saint-Sauveur de Melun, Sauveur (saint)